

# Finalistes mondiaux juniors – finalistes mondiaux seniors

## La fin du paradoxe français?

Après avoir mis en évidence au niveau européen le paradoxe français qui voyait notre pays être celui d'Europe qui avait de loin le meilleur rapport entre son nombre de médaillés jeunes et son nombre de médaillés seniors, nous avons voulu évaluer si ce phénomène se vérifiait dans un contexte mondial.

Afin de pouvoir travailler sur des échantillons comparables quantitativement, nous avons retenu cette fois non pas le nombre de médaillés, mais le nombre de finaliste. Par ailleurs nous avons retenu les 6 championnats du Monde juniors précédents le dernier championnat du Monde de Moscou en 2013 : les CM juniors de 2002 à 2012.

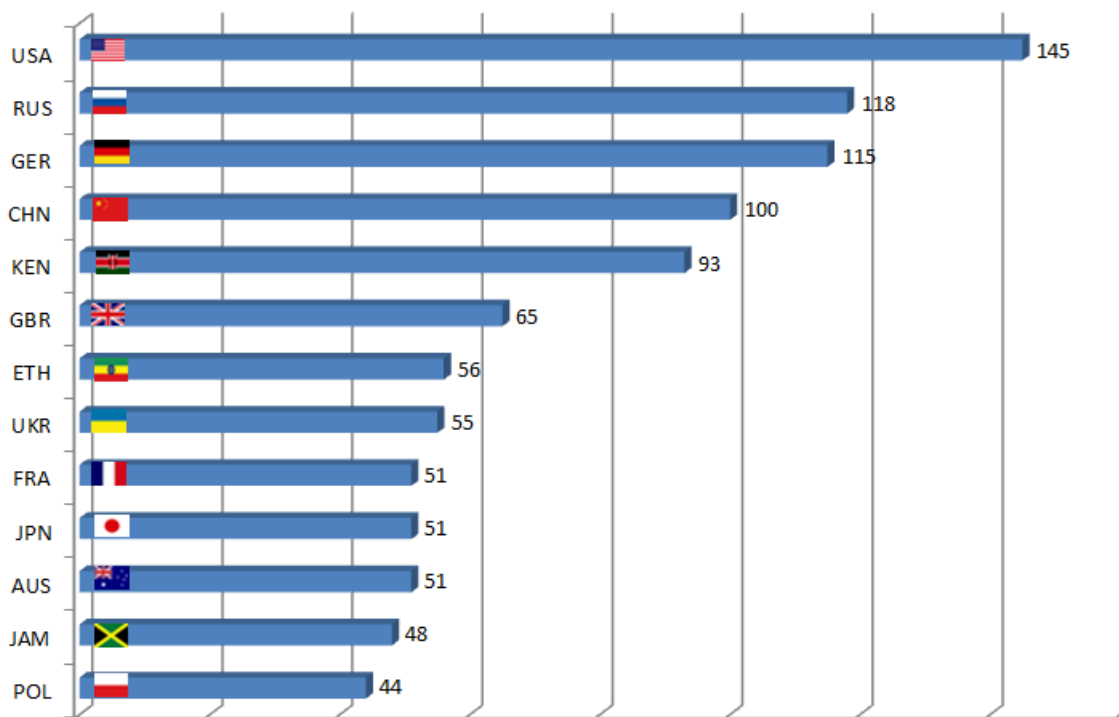
Nous avons ainsi pu constituer d'une part

- Un échantillon junior de 1907 finalistes constitué par 1735 athlètes
- Un échantillon senior de 345 finalistes constitué par 338 athlètes

Avant de nous lancer dans l'analyse de ces échantillons, nous pouvons retenir que pour 1735 athlètes ayant été finalistes d'un championnat du Monde junior, seulement 345 places de finaliste leur sont accessibles dans un championnat du Monde senior (20%). Cela donne une idée de l'entonnoir que représente le passage de junior à senior.

### 1. La répartition par pays des finalistes juniors de 2002 à 2012

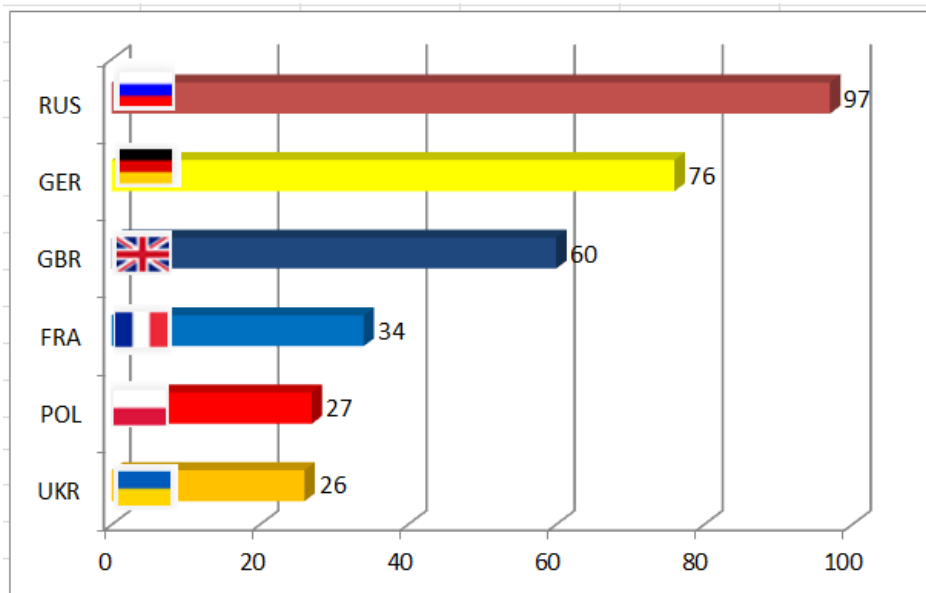
Distribution par pays des athlètes finalistes à un CM juniors entre 2002 et 2012



On retrouve un classement sans grandes surprises avec pour la France un rang honorable de 9<sup>ème</sup> nation mondiale et 5<sup>ème</sup> européenne.

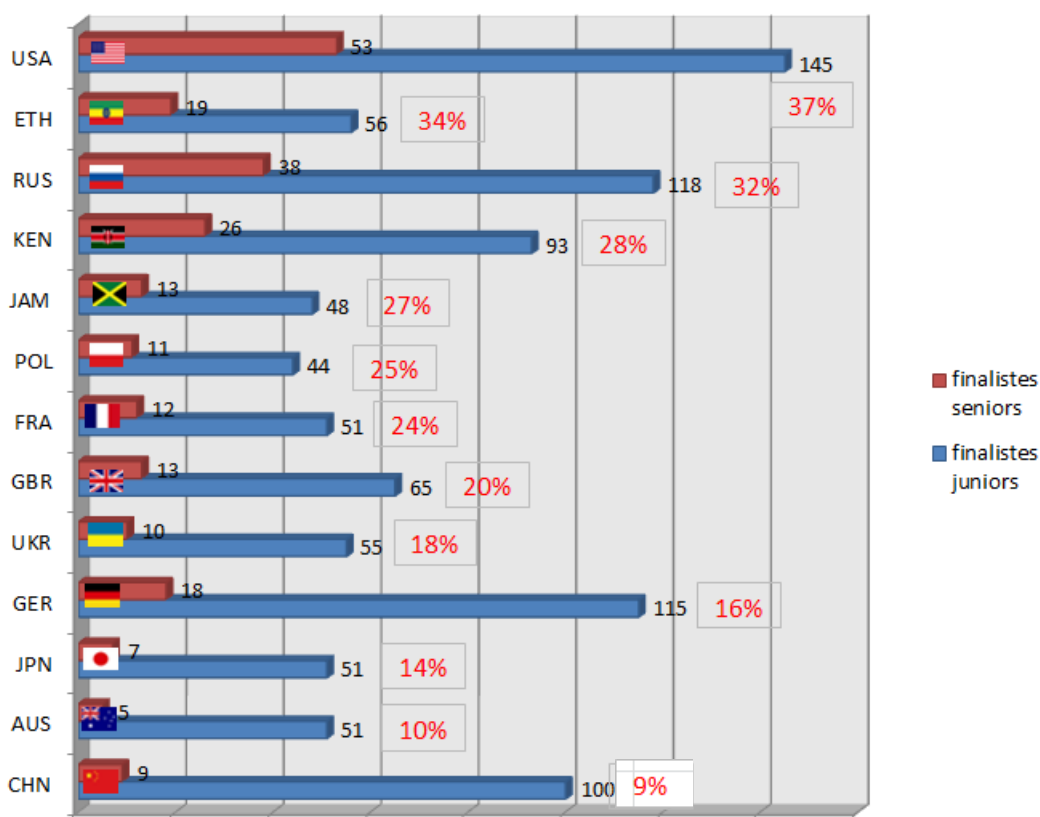
Pour rappel, ci-contre, le classement européen au titre des médaillés aux championnats d'Europe juniors sur la période 2005-2013.

On observe que la Pologne est sensiblement moins présente en terme de finalistes mondiaux juniors que de médaillés européens alors que l'Ukraine à l'inverse est plus efficace en terme de finalistes mondiaux.



## 2. Le rapport entre finalistes mondiaux juniors et finalistes mondiaux seniors

Tableau comparatif du nombre de finalistes juniors 2002-2012 / finalistes seniors 2013



La hiérarchie des pays a été établie, sur ce tableau en fonction du quotient entre le nombre de finalistes juniors et le nombre de finalistes seniors (Rappel : chaque athlète ne compte qu'une fois même si il a été plusieurs fois finaliste)

On peut regrouper les pays en trois grandes catégories

- Les **meilleurs** en senior : USA – ETH – RUS

Ils ont un bon rapport entre leur nombre de finalistes juniors et seniors. Ils savent bien préparer leurs seniors

- Les **gaspilleurs** de juniors : UKR - GER- JPN – AUS – CHN

Ils ont un très mauvais rapport entre leurs nombres de finalistes juniors et celui des seniors, à l'exemple de la Chine qui a eu besoin de 100 finalistes juniors pour seulement 9 finalistes à Moscou !














- Les **comparables** : KEN – JAM – POL – FRA – GBR

Ces pays ont un athlétisme senior mondial sensiblement comparable à ce qu'ils font chez les jeunes

### 3. Les finalistes seniors également finalistes en juniors

Pour affiner notre analyse, il nous a semblé intéressant de chercher pour chacune de ces nations en pointe chez les jeunes combien de leurs finalistes seniors 2013 avaient été également finalistes en juniors entre 2002 et 2012.

Il est cependant manifeste que cette analyse comporte une très grande composante aléatoire. En effet, d'une part, contrairement à l'étude européenne qui prenait en compte les championnats juniors et espoirs, celle-ci ne tient compte que des juniors. On sait qu'à cet âge, la différence entre des juniors 1 et des juniors 2 est assez importante et un bon nombre de juniors 1 qui ont un championnat du Monde dans cette année ont moins de chance d'accéder à la finale que les juniors 2. Par ailleurs sur un seul Championnat senior la part des accidents de parcours, blessures, méformes passagères, etc... est assez importante.

		Nb de finalistes Seniors	Nb de finalistes juniors	taux
	USA	11	145	8%
	RUS	9	118	8%
	GER	7	115	6%
	ETH	7	56	13%
	UKR	5	55	9%
	FRA	5	51	10%
	CHN	4	100	4%
	KEN	4	93	4%
	GBR	3	65	5%
	JAM	3	48	6%
	POL	3	44	7%
	AUS	1	51	2%
	JPN	1	51	2%

Voici donc avec toutes ces précautions de présentation, le tableau de la distribution du nombre de finalistes seniors en 2013 ayant déjà été finalistes en senior.







On retrouve sensiblement la même répartition entre les bons et les mauvais élèves que dans le chapitre précédent, avec des pays comme l'Australie ou le Japon qui avec le même réservoir de finalistes juniors que la France n'en retrouvent qu'un seul en finale à Moscou, là où nous faisons 5 fois mieux !

2 pays semblent assez efficaces pour accompagner leurs juniors jusqu'au plus haut niveau senior, l'Ethiopie qui permet à 13% de ses finalistes juniors d'être finalistes à Moscou, et la France qui réussit le 2<sup>ème</sup> score avec 10% de passage réussis.







Mais comme nous l'avons souligné au début de ce chapitre, cette analyse souffre d'une part de la faiblesse quantitative de l'échantillon et d'autre part de sa faiblesse structurelle liée à la fois aux aléas du résultat d'un CM senior, et des aléas de la possibilité d'être finaliste d'un CM junior pour les juniors première année.

Nous avons donc essayé de consolider nos données en nous recentrant sur les nations européennes pour bénéficier des CE juniors et en complétant notre base des seniors avec les résultats des JO de 2012







- En ce qui concerne les seniors, on voit que le facteur de réussite joue certes un rôle sur certains pays comme la Grande-Bretagne (effet Londres), ou l'Ukraine mais dans l'ensemble le fait de doubler les chances d'accéder à une finale n'a augmenté notre échantillon que de 32% (47 athlètes supplémentaires pour nos 6 pays européens.

		2013	2012_2013
	POL	11	12
	FRA	12	16
	UKR	10	16
	GBR	13	23
	GER	18	26
	RUS	38	56







- Pour les juniors, en ajoutant les podiumés des CE juniors de 2005 à 2011 on augmente notre échantillon de 29%, donc dans une proportion comparable à celle des seniors, sans que l'on puisse détecter de modification significative dans la hiérarchie de nos nations européennes

		CM jun	M jun + CE jun
	POL	44	60
	FRA	51	69
	UKR	55	66
	GBR	65	95
	GER	115	159
	RUS	118	182

- Sans grande surprise, on observe que les taux de finalistes seniors par rapport aux juniors finalistes mondiaux ou médaillés européens sont très comparables selon les 2 types d'échantillon, la Grande-Bretagne et l'Ukraine bénéficiant de leurs bons résultats des JO de 2012

		échantillon restreint	échantillon élargi
	POL	25%	20%
	FRA	24%	23%
	UKR	18%	24%
	GBR	20%	24%
	GER	16%	16%
	RUS	32%	31%

- Il nous restait à vérifier si l'élargissement des échantillons permettait de distinguer une modification significative sur le nombre de finalistes seniors ayant été déjà distingués chez les juniors. On constate qu'il n'en est rien et qu'en Europe, la France reste le pays qui permet le plus à ses bons juniors de devenir de bons seniors

		Nb de finalistes Seniors identifiés en juniors	nombre de juniors identifiés CM jun - CE jun	
	FRA	8	69	12%
	UKR	7	66	11%
	RUS	18	182	10%
	GBR	7	95	7%
	GER	11	159	7%
	POL	3	60	5%

#### 4. Conclusions

Il est toujours très dangereux de vouloir tirer des enseignements schématiques et simplistes de données partielles et parfois très instables.

De ce complément d'analyse sur la transition juniors/seniors, on peut cependant retenir quelques grandes lignes

- D'abord et avant tout, malgré quelques exceptions (AUS, JPN) les grandes nations chez les juniors sont les mêmes en juniors. S'il n'y avait qu'un point à garder de tous ces chiffres, ce serait celui-là !
- Ce qui est le plus étonnant dans le fait que l'on retrouve les mêmes nations en seniors et en juniors, c'est que ce n'est pas avec les mêmes athlètes ! En effet, pour ces 13 plus grandes nations de l'athlétisme mondial, en moyenne seulement 6% de leurs finalistes mondiaux seniors en 2013 avaient été finalistes d'un championnat du Monde junior dans les 12 années précédentes !
- Alors qu'au niveau européen, la France est actuellement très loin devant toutes les autres nations européennes en ce qui concerne le taux de transformation de ses très bons juniors en très bon senior, au niveau mondial nous nous situons seulement dans le peloton de tête des bons élèves, ce qui n'est déjà pas si mal.

Nous nous trouvons actuellement devant un dilemme : quel levier privilégier pour améliorer nos résultats au niveau mondial ?

- consolider encore plus notre point fort qui consiste à bien accompagner nos seniors depuis les rangs juniors
- augmenter notre nombre de bons juniors en espérant que cela n'aura pas d'impact sur notre capacité à bien accompagner les seniors. Par exemple, si nous arrivions à nous approcher du nombre de juniors identifiés chez les britanniques, 95 là où nous en avons eu 69, nous pourrions envisager une dizaine de finalistes supplémentaires dans un CM senior ou des Jeux Olympiques, c'est-à-dire plus ou moins le double de notre moyenne habituelle.

Personnellement je pense que c'est cette dernière solution qui me semble la plus efficace, sous réserve d'adopter certaines dispositions pour éviter de détériorer nos acquis dans nos savoir-faire actuels.

- **Augmentation du nombre de juniors compétitifs**
  - Augmentation du volume d'entraînement de nos jeunes avec une préconisation de type
    - 4 séances hebdomadaires en minimes
    - 5 en cadets
    - 6 en juniors
  - Fixation de standards de qualifications adaptés à la nécessité d'adopter ces charges d'entraînement
  - Politique de soutien des juniors parallèle à celle des seniors : aides personnalisées, orientation en structure
- **Maintien de nos savoir-faire actuels**
  - Renforcement des liens avec les entraîneurs personnels
  - Campagne d'information sur les contenus d'entraînements préconisés en cas d'augmentation des charges dans le sens proposé.
  - Souplesse dans l'application des modalités de sélection pour garder la possibilité de sélectionner des potentiels n'ayant pas réalisé les standards mais identifiés comme prometteurs

La discussion reste bien entendu grande ouverte ! Frottons nos cervelles les unes contre les autres ! il en jaillira l'étincelle de l'intelligence partagée.